

NOTE

UNE NOUVELLE STATION FRANÇAISE
DE LICHENS FOLIICOLES
DANS LE MASSIF CENTRAL OCCIDENTAL (AVEYRON)

B. DE FOUCAULT, E. SÉRUSIAUX et C. VAN HALUWYN*

Lors de recherches botaniques dans le Massif central français (juillet 1979), l'un d'entre nous (B.d.F.) a été particulièrement attiré par un site qui promettait a priori des découvertes floristiques intéressantes. Il est situé dans le département de l'Aveyron, plus précisément dans la vallée du Lot entre Estaing et Entraigues-sur-Truyère (route départementale 120 n). Venant d'Estaing, environ trois kilomètres avant d'arriver à Entraigues, un peu au-dessus du «Rocher du Duc», la route coupe un petit affluent de la rive droite du Lot, entre les lieux-dits «Prévinguières» et «Montcousson», à l'altitude de 430 m. Bondissant de rocher en rocher, le ruisseau entretient là une hygrométrie élevée; celle-ci est maintenue aussi par la végétation formant voûte au-dessus du cours d'eau, diminuant ainsi les échanges avec l'atmosphère extérieure. D'autre part, le climat est de type aquitainien, notamment par les étés chauds. Le site est donc au point de vue microclimatique, caractérisé par des températures assez élevées au moins en été et une hygrométrie importante; ce sont là des traits qui tendent à recréer, ponctuellement, un climat de type subtropical humide, dont on sait qu'il est très favorable à la végétation cryptogamique.

La végétation phanérogamique du site est essentiellement dominée par le buis, *Buxus sempervirens*; mais le botaniste cryptogamiste est surtout attiré par la végétation bryophytique épiphyte, d'une vitalité rarement vue ailleurs dans les pays tempérés et que l'on peut rapprocher par sa physionomie aux végétations épiphytiques tropicales. Connaissant les particularités de celles-ci, il était tentant de rechercher des espèces épiphytes. C'est pourquoi le bryologue explorant le site espérait secrètement rencontrer des hépatiques épiphytes. Cependant aucun de ces végétaux n'a été rencontré sur les branches de buis récoltées. Pour-

* B. de Foucault, Laboratoire de Botanique, Faculté de Pharmacie, 59045 Lille Cedex.
E. Sérusiaux, Aspirant du F.N.R.S., Département de Botanique, Sart Tilman, B-4000 Liège, Belgique.

C. Van Haluwyn, Laboratoire de Botanique, Faculté de Pharmacie, 59045 Lille Cedex.

tant la végétation épiphyllé attendue était bien au rendez-vous, mais elle consistait en lichens épiphyllés et non en bryophytes. La flore lichénique foliicole est suffisamment rare en France pour que la découverte de nouvelles stations mérite d'être mentionnée.

Cela d'autant que la plus classique des stations françaises de lichens foliicoles (bois de la Coudrée, Haute-Savoie) peut être considérée comme disparue. Une intense prospection récente effectuée par l'un d'entre nous (E.S., 1980) n'a pas permis d'y retrouver le moindre lichen foliicole. Cette situation n'est pas étonnante puisque ce bois n'est plus aujourd'hui qu'un immense lotissement de villas de luxe. Seuls, quelques hectares ont été épargnés : ils sont signalés par un dérisoire panneau « Réserve Naturelle ». Même là, aucun lichen foliicole n'a été revu.

Cinq espèces de lichens foliicoles sur le buis ont été reconnues dans notre matériel. Ce sont les suivantes :

PORINA OXNERI R. Sant. — Espèce de loin la plus abondante dans le matériel recueilli, aussi bien sur brindilles que sur feuilles.

En France, signalé du bois de la Coudrée en Haute-Savoie (SANTESSON 1952 : 221), d'où il a apparemment disparu, et des Pyrénées-Atlantiques (VÉZDA et VIVANT 1972 : 254-255), sur *Buxus* et *Ruscus aculeatus*. Ces deux auteurs le mentionnent également de l'île de Port-Cros dans le Var.

En dehors de la France, connu seulement de Yougoslavie et du Caucase en U.R.S.S.

PORINA HOEHNELIANA (Jaap) R. Sant. — Nettement moins abondant que le précédent, mais croissant également sur les brindilles et sur les feuilles.

En France, signalé dans les Pyrénées-Atlantiques (VÉZDA et VIVANT 1972 : 255), sur *Buxus* et *Ruscus aculeatus*. En dehors de la France, connu seulement de sa localité type en Yougoslavie (SANTESSON 1952 : 262).

CATILLARIA BOUTEILLEI (Desm.) Zahlbr. — Un seul thalle, fructifié, dans notre matériel.

JOSIEN (1965 : 241-242) a dressé la liste des départements français où cette espèce a été observée. VÉZDA et VIVANT (1972 : 255) y ajoutent les Pyrénées-Atlantiques.

Ce lichen marque une photophilie assez nette, ce qui explique probablement sa rareté dans la station étudiée ici.

Espèce à très large distribution, pouvant être qualifiée de subcosmopolite, et d'amplitude écologique également assez vaste (voir e.a. SANTESSON 1952 : 433-435). Sous les tropiques cependant, elle n'est connue qu'à l'état foliicole.

STRIGULA ELEGANS (Fée) Müll. Arg. — Un seul thalle, non fructifié mais pourvu de pycnides, a été observé dans notre matériel.

En France, signalé au bois de la Coudrée en Haute-Savoie (SANTESSON 1952 : 168), d'où il a disparu, dans les Pyrénées-Atlantiques (VÉZDA et VI-

VANT 1972 : 254) et en Bretagne (COPPINS 1971 : 152).

Espèce pantropicale, très commune, présente également dans des régions subtropicales et plus rarement tempérées.

Remarques : 1. C'est à juste titre que SANTESSON (1952 : 161) a mis en synonymie *Strigula buxi* Chodat ex Nahas, décrit du bois de la Coudrée. En 1961, CHOISY, dans une description enthousiaste de cette station, a considéré que ce taxon méritait au moins le rang variétal, établissant la combinaison : *Strigula elegans* (Fée) Müll. Arg. var. *buxi* (Chodat ex Nahas) Choisy.

2. Il n'est pas impossible que la mention de ce lichen en Bretagne soit erronée. En effet, le *Strigula* ramassé par un des participants à l'excursion (dont Coppins fait le compte rendu) au même endroit (Forêt du Cranou, sur *Buxus* planté autour du site de St-Conval, Lambinon 70/F/278, LG) s'est avéré être *S. nitidula* Mont. Cette espèce était d'ailleurs déjà mentionnée de cette localité (JOSIEN 1967 : 829) et c'est sans doute le seul *Strigula* foliicole connu de Bretagne.

BYSSOLOMA SUBDISCORDANS (Nyl.) P. James [= *B. rotuliforme* (Müll. Arg.) R. Sant.]. — Une dizaine de thalles, certains fructifiés, sur feuilles et sur brindilles.

En France, mentionné en Bretagne, sur bruyère et houx (e.a. OZENDA et CLAUZADE 1970 : 268) et dans les Pyrénées-Atlantiques (VÉZDA et VIVANT 1972 : 255-256). Ailleurs en Europe, l'espèce semblait jadis commune en Forêt Noire (Allemagne) (voir e.a. SANTESSON 1952 : 492-493 et SÉRUSIAUX 1976 : 16), où elle se rencontrait, en compagnie de *Catillaria bouteillei*, à l'extrémité des branchettes de *Picea* ou d'*Abies*, principalement sur les lisières forestières. Cette association est, semble-t-il, devenue extrêmement rare : nous n'avons pas vu de collections récentes ni de *Byssoloma subdiscordans*, ni de *Catillaria bouteillei* sur branchettes de résineux.

Espèce largement répandue dans les régions intertropicales et subtropicales, plus rare dans les régions tempérées (SANTESSON 1952 : 492-493). En Europe, elle colonise des substrats très variés. Sous les tropiques, elle est généralement foliicole et beaucoup plus rarement épiphyte (p. ex. Burundi, vallée de la Siguyaye, env. 1750 m, Lambinon 74/1276, LG).

BIBLIOGRAPHIE

- CHOISY M., «1960» 1961 — De la lichénologie en général, et des lichens et lichénologues de Savoie en particulier. 85e Congrès des Sociétés Savantes, Lyon (?), pp. 401-418.
- COPPINS B.J., 1971 — Field meeting in Brittany. *Lichenologist* 5 : 149-174.
- JOSIEN M., 1965 — Quelques lichens intéressants des Landes et des Basses-Pyrénées. *Rev. Bryol. Lichénol.* «1964» 1965, 33 : 240-243.
- JOSIEN M., 1967 — *Strigula nitidula* Mont., lichen épiphyte en France. *Rev. Bryol. Lichénol.* «1966» 1967, 34 : 829-830.

- OZENDA P. & CLAUZADE G., 1970 — Les lichens. Étude biologique et flore illustrée. Paris, Masson, 801 p.
- SANTESSON R., 1952 — Foliicolous lichens I. *Symb. Bot. Upsal.* 12 (1) : 1-590.
- SÉRUSIAUX E., 1976 — Some foliicolous lichens from the Farlow Herbarium. I. *Occ. Pap. Farlow Herbarium* 10 : 1-21.
- VĚZDA A. & VIVANT J., 1972 — Lichens épiphyllés des Pyrénées Atlantiques. *Bull. Soc. Bot. France* 119 : 253-258.

BIBLIOGRAPHIE

- CHOISY M., 1960-1961 — De la lichenologie en général, et des lichens et lichenologues de Savoie en particulier. 82e Congrès des Sociétés Savantes, Lyon (1), pp. 401-418.
- COPPINIS B. J., 1971 — Field meeting in Brittany. *Lichenologist* 5 : 149-174.
- JOISEN M., 1965 — Quelques lichens inséparables des Landes et des Basses-Pyrénées. *Rev. Bot. Lichénol.* 1965, 33 : 240-243.
- JOISEN M., 1967 — *Stizyga nitidula* Mont., lichen épiphyllé en France. *Rev. Bot. Lichénol.* 1967, 34 : 829-830.